



Axe C

Sociétés en mutation Séminaire

Sociétés méditerranéennes en mutation
(actualité des terrains et méthodes)

5e séance

Vendredi 17 février 2017 - de 15h à 17h30

Salle Reinach - 4e étage - MOM - entrée par le 86 rue Pasteur - Lyon 7e

Du « bas latin » à la « langue de pourpre » : retours critiques sur
la « décadence » de la culture et de la rhétorique latines dans l'Antiquité
tardive et le haut Moyen Âge

Stéphane Gioanni, professeur de latin tardif et médiéval (Université Lyon 2, HiSoMA)
Répondant : **Christophe Giros** (Université Lyon 2), byzantiniste



Le latin des royaumes barbares fut longtemps considéré comme un état dégradé de la langue classique.

Cette vision simpliste n'a pas seulement été entretenue par les commentateurs modernes. Elle trouve son origine dans l'Antiquité tardive. Pourtant, elle est incapable de saisir les fluctuations linguistiques, les registres de langage et les niveaux de langues intermédiaires entre le latin et les langues vulgaires, qui révèlent surtout de nouvelles exigences de communication.

Mais qu'en est-il de la langue des élites, cette « langue de pourpre » virtuose et éblouissante (dans tous les sens du terme) que l'on cultivait dans les cercles aristocratiques et les chancelleries des royaumes barbares ? Faut-il y voir l'héritage boursoufflé de l'ancien monde, l'expression nostalgique d'une latinité agonisante ou l'idiome enluminé d'une communication nouvelle ? Et comment expliquer son succès dans les chancelleries médiévales ?